

Metz ce 24. Septembre 1722.

M O N S I E U R,

Lettre écrite  
à l'Auteur  
du Journal  
touchant  
quelques  
operations de  
Mathemati-  
que.

**T**E prens la liberté d'user de l'Avis qui est à la tête de votre Journal ; intitulé La Clef du Cabinet, pour vous communiquer quelques-unes de mes découvertes en Mathématique, & vous prier de les y insérer ; afin de les rendre publiques, & de tant pour me servir de témoignage d'Auteur des dites Machines, que pour engager les Souverains & les particuliers qui voudront s'y intéresser, de mettre en usage lesdites choses, pour en tirer le profit & le plaisir qu'elles pourront fournir.

Vous pouvez être persuadé que je n'avance rien ici qui ne soit bien avéré & éprouvé par des expériences & des modeles, soit en grand ou en petit. Je continuerai, si vous me le permettez, de vous donner un détail de chaque chose nouvelle, que S. A. R. le Duc de Lorraine, qui me fait l'honneur de m'employer, me fera faire ou exécuter ; & au cas que l'on veuille avoir de moi quelques éclaircissements sur ces matieres, voici mon Adresse. À Mr. de Carles, Major des Ingenieurs pour le service de S. M. Imp. & Cath. chez Mr. Bien-Aimé, Bourgeois de Metz. A Metz. me reservant néanmoins le secret de l'invention, jusqu'à ce qu'il me soit permis de l'expliquer.

Ma premiere pièce, que j'ai eu l'honneur de produire devant S. A. R. le Duc de Lorraine, & ensuite devant S. M. Britannique à Londres au commencement de cette année, est un instrument tout nouveau de Geometrie, que j'appelle la Tablette universelle, par lequel on peut lever d'une maniere infallible, promptement & exactement, toutes  
sortes